La bilyota dou prejidan

Autor(en): **Brodard, Francis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **14 (1986)**

Heft 54

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-241571

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ECHOS DE LA ROMANDIE ET D'AILLEURS

Pages fribourgeoises

LA BILYOTA DOU PREJIDAN

Où en sommes-nous ?

C'est fou ce que l'enthousiasme peut faire ! Il me semble que le patois, que l'on dit moribond depuis plus de deux générations, n'a pas le coeur aussi faible qu'on tente de le faire accroire.

Il est riche à cause de ceux qui le parlent, qui l'animent, qui le chantent; il est encore plus grâce à ceux qui l'ont conservé par le théâtre, la prose, la poésie. Et là, plus on fouille, plus on en apprend et plus on l'aime. Ca, c'était le véhicule de la pensée de nos pères, leur unique moyen d'expression.

Un homme, si dévoué soit-il ne peut pas faire grand chose pour le patois, mais les milliers de bonnes volontés qui montent régulièrement aux barricades peuvent réactiver le patois dont le coeur est rivé à l'âme du pays.

A la question posée de savoir : peut-on faire un peu plus, je pense que la plupart peuvent répondre oui.

Oui, l'animation est réjouissante. Le répertoire de nos sociétés de chant est riche en pièces en patois; nos scènes villageoises attirent les amateurs de théâtre en patois; les discours dans la langue des pères sont plus fréquents.

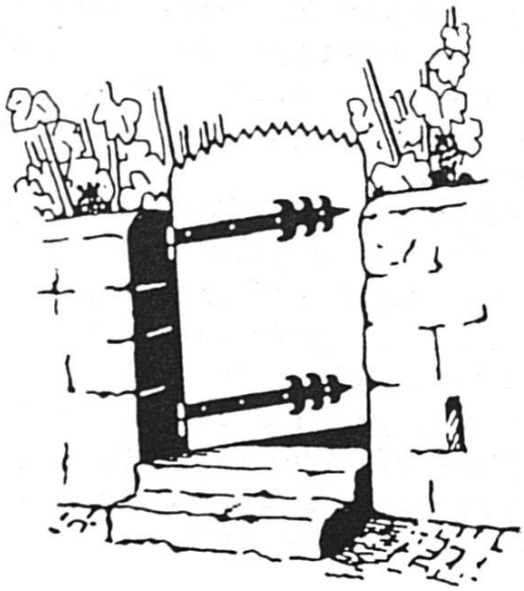
Mais à la deuxième question : sait-on suffisamment ce qui se passe ici ou là, dans le Jura, le Valais, Vaud et Fribourg, voire en Savoie et au Val d'Aoste ?

Il ne suffit pas de rougir et de prendre un air gêné. On ne devrait pas trouver l'excuse de n'avoir pensé à "L'Ami du Patois", pour une courte relation, un avis de manifestation.

Car les initiatives des uns peuvent éclairer l'imagination des autres.

Saignelégier vibre déjà — ou encore — grâce à la fête des patoisants jurassiens ; Etroubles invite les amis patoisants au Val d'Aoste; Fribourg prépare l'assemblée bisannuelle du 4 octobre à Domdidier.... et il y a du théâtre dans l'air à Albeuve et Vaulruz.

Et savons-nous apprécier cette chance que nous avons grâce à la radio et à M. Terrapon, d'entendre du patois sur les ondes d'espace II. Et que n'a-t-il pas déniché, ce cher animateur, en fait de patoisants de qualité, pour nous entretenir et nous faire découvrir les mille et une facettes des parlers de l'ancien pays ? Ca vaut un grand coup de chapeau... et un quart de tour sur le bouton de la radio des samedis après-midi.

Allons amis patoisants.... il ne s'agit pas du jour de gloire pour les enfants de la patrie, mais bien de solidarité po nouthron galé patê, la linvoua damâ kemin na grahyàja in dzakiyon è dâtha kemin na dzouta d'amourià.

Francis Brodard